



TN WALLONIE - BRUXELLES
THEATRE NATIONAL

THE STORY OF A MOTHER

OSSAMA HALAL / KOON THEATER GROUP

Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Création du 9 au 19 octobre 2018



STUDIO @ THÉÂTRE NATIONAL

Le Studio TN est un projet d'accompagnement des artistes, résolument pensé pour les compagnies, dédiant un espace du théâtre à la création, à l'optimisation des ressources et du lieu. Ce centre de création insuffle une créativité nouvelle au Théâtre en rythmant la saison autour des répétitions, des laboratoires de recherche, des rencontres avec les artistes et finalement de leurs spectacles.

Au cours des saisons, six artistes d'âge, d'origine, et de langage sensiblement différents se succéderont et travailleront dans le Studio TN, notre laboratoire de création. Ces artistes sont des meneurs de troupes, ils partagent un sens du collectif et du travail d'équipe qui confère à leur travail une grande exigence du plateau, rendant possible l'invention d'un langage singulier, où la forme et le fond n'ont définitivement plus de raisons de se distinguer. Ces artistes prennent en main leur histoire et leur questionnement au travers d'une compagnie, une aventure dont le Studio TN sera l'écrin, le temps d'une création.

THE STORY OF A MOTHER

Après le succès de *Above Zero*, Ossama Halal, metteur en scène syrien résidant au Liban, propose avec son collectif cosmopolite Koon Theater Group une libre adaptation du conte d'Andersen : *The Story of a Mother*.

En résonance avec ce que vivent les familles dans les pays du Proche-Orient dévastés par la guerre, l'artiste nous raconte la quête initiatique d'une mère à qui la Mort a enlevé son enfant.

Un parcours ponctué d'énigmes et d'épreuves où, à chaque étape, elle doit abandonner quelque chose d'elle-même, à la manière d'un sacrifice ou d'un renoncement.

Ossama Halal a choisi les motifs symboliques de la table tournante, du tamis et des marionnettes costumées aux couleurs du soufisme, pour accompagner le cheminement de cette mère jusqu'aux jardins de la Mort, où la vie de chaque être humain est symbolisée par une plante ou une fleur.

L'écriture d'une pièce de théâtre implique un décryptage des symboles du texte original et ensuite d'y créer les interruptions nécessaires à la respiration du texte. La réalité dans laquelle nous vivons aujourd'hui c'est bien la guerre, qui nous vole notre existence et celle de notre communauté pour la mener vers un destin totalement inconnu. Combien de mères et de familles entières ont été déchirées et ont dû, à corps perdus, chercher leurs morts ?



Travailler sur le thème de la perte et sur le sentiment de manque de quelqu'un ou de quelque chose, avec toutes ces conséquences (physiologiques, psychologiques et sociales) nous octroie le droit de remettre en question les relations qu'entretiennent entre elles la culture et la réalité. C'est aussi un des plus grands défis auquel l'art arabe et particulièrement l'art Syrien doit faire face.

« THE STORY OF A MOTHER EST UNE QUÊTE SUR CE QUE NOUS PERDONS, CE QUE NOUS SACRIFIONS. LE TRAVAIL SE BASE SUR LA RECONSTITUTION ET LA CONSTRUCTION DE LA MORT AFIN DE VAINCRE LA MORT ELLE-MÊME, C'EST UNE TENTATIVE D'OBSERVATION DE LA RÉSISTANCE HUMAINE À LA VIOLENCE. »
OSSAMA HALAL

KOON THEATER GROUP

Nous sommes un groupe d'artistes pluridisciplinaires, travaillant ensemble quelle que soit notre nationalité ou notre identité. Nous travaillons à la création de performances novatrices et expérimentales et à l'émancipation, le développement des acteurs ayant une palette de possibilités et d'acquis, afin de re-donner naissance à des performeurs avec encore plus de libertés et de possibilités.

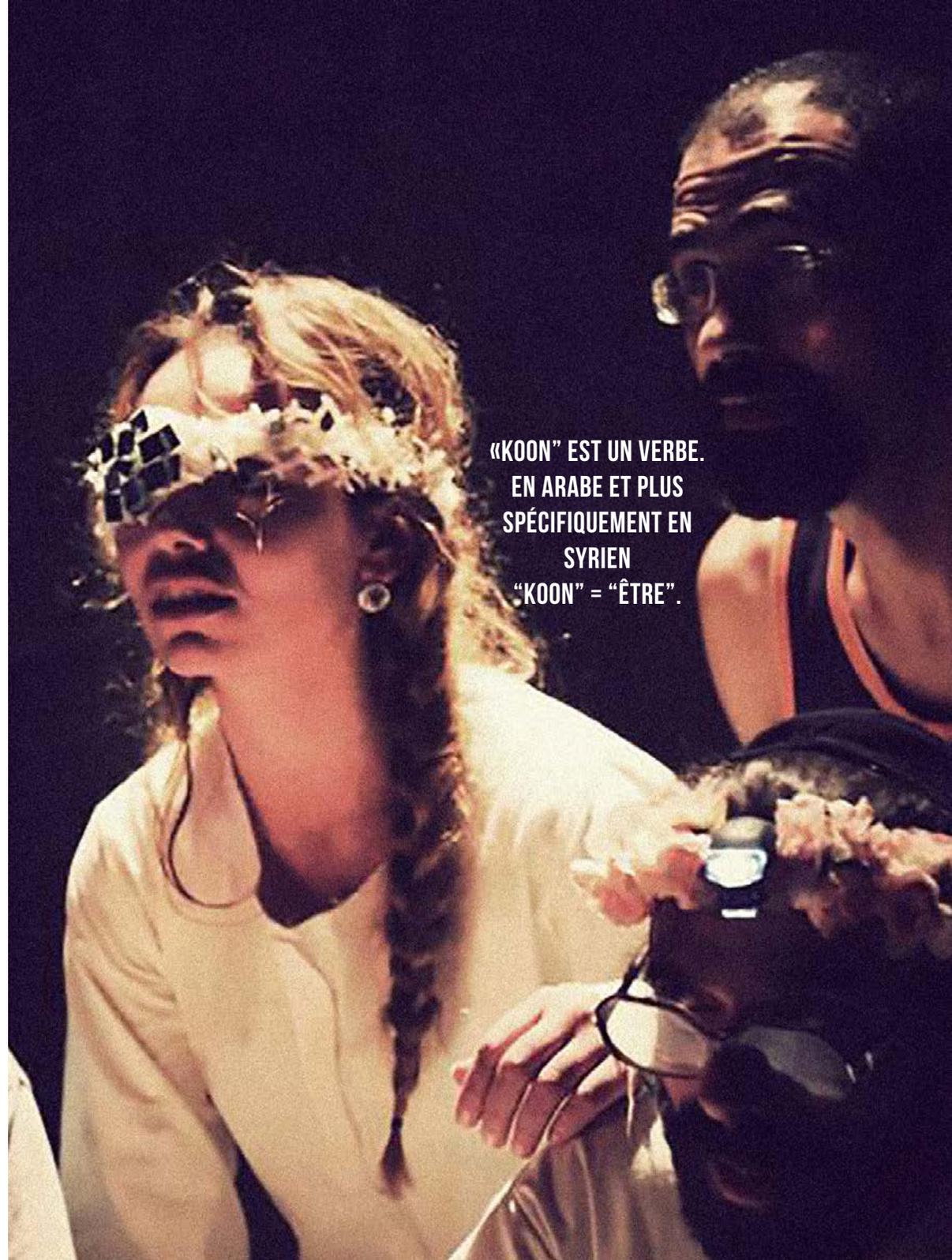
Nous voulons aussi améliorer les productions théâtrales et les relier à ce qui existe dans la rue, dans le but de s'éloigner des formes traditionnelles de théâtre.

On s'efforce de répandre la mise en circulation des oeuvres culturelles, plus spécifiquement celles des pays et régions désavantagés et privés d'infrastructures culturelles.

« Koon » a été fondé en 2002. Sa première oeuvre se concentrait essentiellement sur les espaces de performances alternatives ; c'était le premier groupe de théâtre en Syrie à présenter des spectacles de rue et de cette façon, à amener le public dans un nouvel espace théâtral : la rue. Le but de « Koon » était alors de renouer des liens plus spontanés et plus vitaux avec le public. Ils présentaient des représentations sur des toits ou dans des tunnels etc.

La seconde phase de la compagnie l'a amenée à se concentrer plus sur l'histoire présentée au public que sur la forme ou les espaces utilisés. Ils ont alors commencé à travailler sur un nouveau thème : le héros légendaire comparé au héros moderne.

La guerre qui a alors commencé en Syrie a littéralement réduit en miettes la scène artistique, et nous a forcé à nous confronter à une question importante : pourquoi faisons-nous du théâtre ? Quelle utilité le théâtre peut-il avoir en cette période si déchirante et si sanglante ?



«KOON» EST UN VERBE.
EN ARABE ET PLUS
SPÉCIFIQUEMENT EN
SYRIEN
«KOON» = «ÊTRE».



OSSAMA HALAL

RENCONTRE

Pourquoi avoir choisi ce texte ?

Le conte de Hans Andersen reflète les nombreuses pertes et douleurs que nous affrontons aujourd'hui en Syrie et partout ailleurs. Ce texte ne parle pas uniquement de la Syrie et de notre vécu, il parle de tout lieu en guerre et de l'autre. La figure maternelle qui supplie l'Ange de la mort de lui rendre son fils en se sacrifiant elle-même fait écho aux sacrifices que nombreux font pour trouver refuge. Nous sommes souvent dans l'incapacité d'agir et de réagir aux atrocités qui nous entourent, et perdons également quelque chose dans cette impuissance.

Quel aspect de l'oeuvre originale est utilisé dans le spectacle ?

La violence ne peut être abordée de manière directe. La compagnie part de cette histoire, la casse complètement pour mieux la reconstruire en créant une « distance » qui permet au spectateur d'avoir le recul nécessaire pour entamer une réflexion plus profonde. Face à une telle violence, cette distanciation est primordiale. Le spectateur se doit de réfléchir plutôt que de compatir. Il y a donc deux niveaux dans cette pièce : le conte de Hans Anderson et nous. Le Koon Theater s'appuie sur ce conte afin d'exprimer son point de vue politique, social, humain.

Comment ces deux niveaux sont-ils représentés ?

Le niveau du conte est représenté par la marionnette. Chaque acteur a sa propre marionnette, sa propre mère, qui symbolise leurs pertes personnelles. Elles permettent de concrétiser des rituels de violence intenses sur scène ; des violences qu'on ne peut faire subir à un être humain. Ainsi, au fur et à mesure des sacrifices, un Ange de la mort prend vie sur scène. Il se nourrit des sacrifices des autres. Chacun contribue à créer sa propre mort, son propre Dieu de la violence.

OSSAMA HALAL

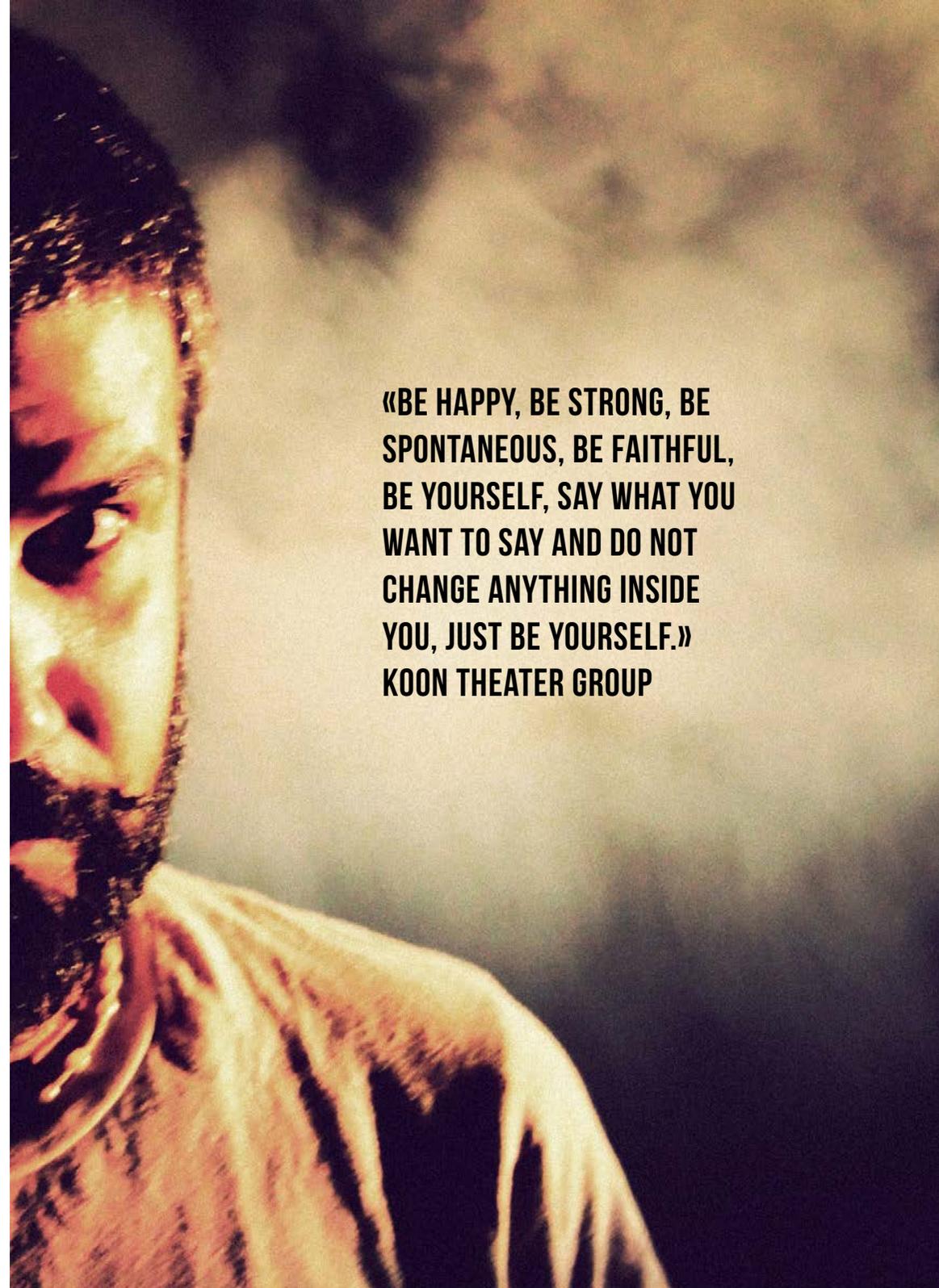
Le deuxième niveau est celui du sens, de ce que l'on souhaite réellement dire. Je parle bien sûr de ce que j'ai perdu personnellement mais les acteurs s'expriment aussi. Dans le travail de création, chacun improvise en se basant sur des pertes personnelles. La dramaturge écrit alors le texte sur base de ces improvisations. Le but recherché étant de questionner des thématiques telles que la mort, la violence, le deuil, la souffrance...

Comment les marionnettes sont-elles utilisées ?

Chaque marionnette sera représentée par un masque mobile, dont le corps sera celui de l'acteur qui la manipule. Ainsi, chaque marionnette peut être manipulée par plusieurs personnes, ce qui est intéressant dans la construction de la dramaturgie. Tous les acteurs jouent le rôle de la mère, les femmes et les hommes. Il n'y a pas de rôle principal. Dans notre travail, tout le monde a le droit à la parole, à un espace, à un rôle égal aux autres. Ainsi, nous brisons les stéréotypes du « genre » en élargissant nos recherches théâtrales. L'acteur disparaîtra occasionnellement derrière sa marionnette, effaçant alors la fine frontière qui le sépare d'elle : qui manipule qui ? Sommes-nous les manipulateurs des marionnettes ou sommes-nous ceux qui sont manipulés ?

Comment le Koon Theater Group travaille-t-il ?

Notre compagnie est constituée d'artistes divers venant de milieux très différents (danse, théâtre, musique, technique...). Nous sommes contre le fait de cloisonner les disciplines et travaillons ensemble dans ce sens.



**«BE HAPPY, BE STRONG, BE
SPONTANEOUS, BE FAITHFUL,
BE YOURSELF, SAY WHAT YOU
WANT TO SAY AND DO NOT
CHANGE ANYTHING INSIDE
YOU, JUST BE YOURSELF.»
KOON THEATER GROUP**



DISTRIBUTION

D'après le conte « *The Story of a Mother* » de
HANS ANDERSEN

Mise en scène & Scénographie
OSSAMA HALAL

Dramaturge
CHRYSTELE KHODR

Création marionnettes
NATACHA BELOVA

Assistant création marionnettes
LOIC NEBRED A

Composition musicale
KHALED OMRAN

Création Costumes
NATACHA BELOVA & NICOLE MORIS

Photos et vidéos
ZIAD AL HALABI

Directeur technique
KARAM ABU AYASH

Avec
RAWYA EL CHAB
HAMZA HAMADEH
ANTOINE BOUGUIER
STEPHANIE KAYAL
SARA ZEIN
NOUR SHAMMAA
SEBA KOURANI

COMMENT RESTER SIMPLEMENT HUMAIN ET DIGNE
ET GARDER L'ÉQUILIBRE QUAND ON EST RONGÉ PAR
LA PEUR D'UNE VIOLENCE À LA FOIS SI PROCHE ET SI
LOINTAINE. (...)

BRUZZ



TEASER

PRÉCÉDENTE MISE EN SCÈNE DU KOON THEATRE GROUP

ABOVE ZERO

Le Koon Theatre group part à la recherche de réponses aux questions usuelles de la vie en temps de guerre. Les histoires et poèmes de Bertolt Brecht ont produit le point de départ de la construction de cette performance. Tout en se basant sur leurs propres expériences, les acteurs cherchent à travers la danse, le mime, le rap et le théâtre à sortir grandi du cercle vicieux dans lequel la violence crée la peur et la peur crée la violence.

*«Avec sa troupe d'interprètes syriens, libanais et français, Ossama Halal donne corps et voix aux troubles de l'enfermement par la guerre. Comment rester simplement humain et digne et garder l'équilibre quand on est rongé par la peur d'une violence à la fois si proche et si lointaine. Dans un enchaînement de tableaux qui vrillent la conscience et de musique lancinante, **Above zero** ne nous laisse pas dans l'obscurité.»* BRUZZ



THE STORY OF A MOTHER

OSSAMA HALAL @ STUDIO NATIONAL

CRÉATION STUDIO THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES

Production
THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES

Construction décors & costumes:
ATELIERS DU THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES

Coproduction
EN COURS

Avec le soutien de
ZOUKAK THEATRE COMPANY & L'INSTITUT FRANÇAIS DU LIBAN

CHARLOTTE JACQUES

Diffusion
Théâtre National Wallonie-Bruxelles
+32 (0) 499 29 63 59
cjacques@theatrenational.be

JULIETTE THIEME

Diffusion
Théâtre National Wallonie-Bruxelles
+32 (0) 486 53 17 31
jthieme@theatrenational.be

[ACCÈS À L'ESPACE PRO](#) (pour plus d'informations sur les créations studio).

login: diffusion | mot de passe: TNBstudio

TN WALLONIE - BRUXELLES
THEATRE NATIONAL

111-115 Bd Emile Jacqmain 1000 Bruxelles
+32 2 203 41 55 | info@theatrenational.be | www.theatrenational.be

Theatre.National 

@theatrenational 

@theatre_national_wall_bxl 

